

## Histoire européenne

# La guerre des Rustauds en Alsace-Lorraine : 1525, l'ordre social et religieux contesté

La fantastique déflagration sociale qui a déchiré durant l'année 1525 l'Alsace, une grande partie de la Lorraine de langue allemande et l'espace rhénan s'est inscrite dans l'histoire européenne sous divers noms : guerre des paysans, guerre des rustauds, Bauern-, Bourres-, Bùrekrig. Elle sonne le glas de la société médiévale et annonce l'avènement de temps nouveaux. Surtout, son échec porte en germe plusieurs retours sanglants : les guerres de religion, la guerre de Trente Ans et la révolution française de 1789. Notre région fut directement concernée par ces événements.

En ce début de seizième siècle le monde européen est en pleine crise de la féodalité. Une bourgeoisie active et industrielle développe le commerce, favorise les échanges et les voyages, perfectionne l'artisanat et initie les premiers progrès dans le traitement des minerais d'or, d'argent, de cuivre, de fer. Une nouvelle classe se crée dans les villes, qui veut se faire une place au soleil à côté des nobles et des clercs. Stadtluft macht frei ! L'air de la ville rend libre, dit-on. La renommée des brillantes cités d'Italie et de leurs trésors artistiques enflamme les esprits. Chez nous Strasbourg, capitale de l'imprimerie grâce à Johannes Gutenberg (vers 1400-1468), et Metz la marchande deviennent des centres de première importance. Depuis longtemps ces deux villes se sont libérées des tutelles féodales ou épiscopales et s'administrent sous forme de républiques citadines.

### Une société en pleine fermentation

Quant aux masses paysannes écrasées de taxes, de redevances et de corvées, elles ne parviennent pas à devenir propriétaires des terres qu'elles exploitent pour le compte des seigneurs laïcs ou ecclésiastiques. La haine en même temps que la misère grandit dans les pauvres chaumières. Il suffirait d'une étincelle pour créer la révolte. On raconte dans les années 1520 que dans les gros villages paysans, en Alsace

comme en Lorraine, des hommes décidés se rassemblent nuitamment et complotent contre l'Eglise - grand propriétaire terrien - qui est détestée pour sa richesse et contre les nobles qui se complaisent dans l'oppression féodale. Il se dit même qu'un emblème aurait été trouvé : un drapeau orné d'un soulier à lacet des paysans (Bundschuh) par opposition à la botte des nobles. L'expression Bundschuh machen devient synonyme de révolte paysanne contre l'ordre établi. Certains formeraient même des bandes (Haufen) de paysans qui s'engageraient par serment à prendre part à la lutte qui s'annonce. En signe de reconnaissance ils se feraient tondre la tête comme ceux de Sturzelbronn (Haufen der Geschorenen). D'autres se reconnaissent entre eux par le signe d'une roue de charrette paysanne (Raedel).

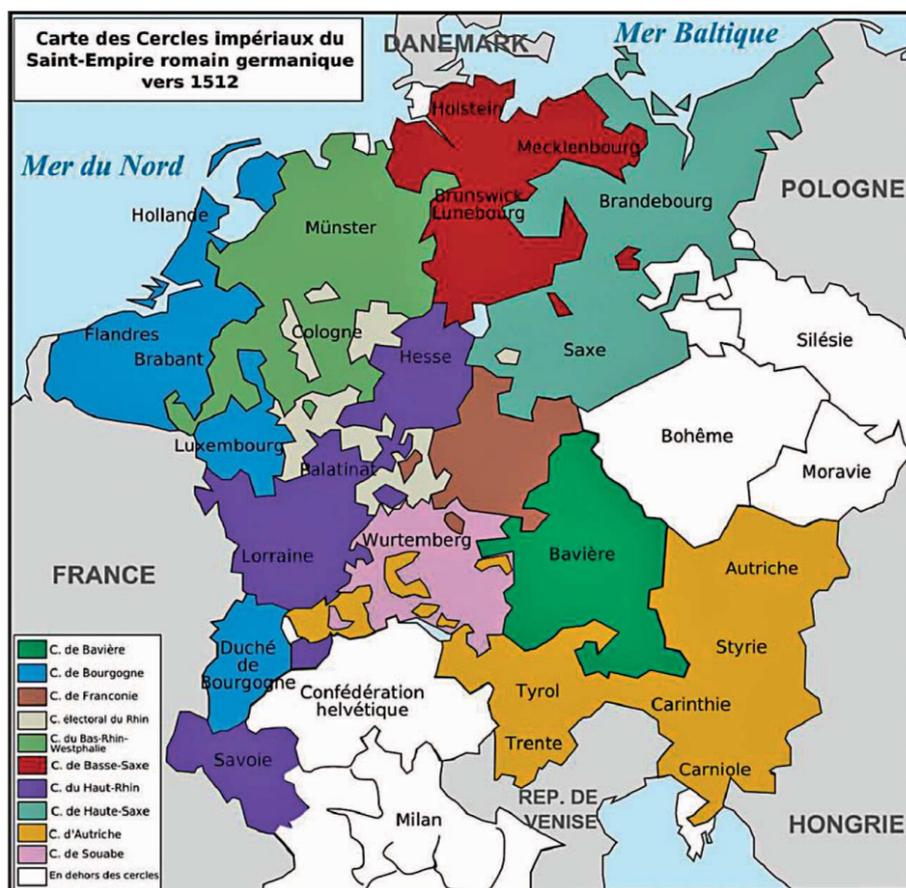
### Trois princes exceptionnels

Au même moment arrivent au pouvoir des personnalités



Les progrès de l'imprimerie au début du 16<sup>e</sup> siècle.

exceptionnelles. Le nouveau siècle est dominé par trois grandes figures royales. L'empereur Charles Quint (1500-1558), à la tête du Saint Empire romain germanique, d'un vaste héritage espagnol et d'immenses possessions du Nouveau Monde, est sans cesse en chemin à travers ses multiples états sur lesquels « le soleil ne se couche jamais ». On l'appelle volontiers « l'empereur à cheval » ! Il se veut l'arbitre



Le Saint Empire en 1512.

de l'Europe. Son rival, François 1<sup>er</sup> (1494 -1547), roi de France, est un prince brillant de la Renaissance qui désire moderniser et agrandir son royaume en imposant l'absolutisme royal et en centralisant les pouvoirs. Henri VIII (1491-1547), roi d'Angleterre, caresse le dessein d'intervenir sur le continent en s'alliant tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Habitué des querelles domestiques et sans cesse en quête de nouveaux mariages, il défie la papauté en se proclamant chef d'une église indépendante de Rome, malgré son excommunication par le Souverain Pontife. Il invente l'anglicanisme.

### Et en Lorraine

Dans le duché de Lorraine - état souverain - le duc Antoine (1489-1544) est prince du Saint Empire et en même temps vassal du roi de France pour certaines de ses possessions. Il se rapproche de plus en plus de la France. Elevé à la cour du roi Louis XII, Antoine était devenu l'ami du futur François I<sup>er</sup> avec lequel

d'ailleurs il combattit à Marignan en 1515. Dans le comté de Bitche, qui dépend également du Saint Empire, Reinhart (Renaud, René) (1465-1532) est Graue (comte) von Zweibrücken, Herr (seigneur) zu Bitsch und Lichtenberg. C'est un homme puissant, respecté par ses pairs et qui a l'oreille de Charles Quint. En véritable dévôt de la Vierge Marie il fit rebâtir le sanctuaire de Liebfrauenberg où il avait recouvré la santé. C'est encore lui qui fut à l'origine de la ma-

gnifique chapelle Notre-Dame de Miséricorde à Mouterhouse (la Vierge au manteau) qu'il fit élever en 1505. Quant aux Bitchois, ils lui doivent la Weiher Kapell, la chapelle de l'étang (Notre-Dame de Pitié) qu'il fit édifier en 1515 en l'honneur de la Mère de Dieu. Voilà, à grands traits, le portrait des hommes remarquables qui présidaient il y a cinq siècles aux destinées de cette Europe et de notre région.



Le Bundschuh, gravure de 1539.

### La révolution de Martin Luther

Plus inattendue, la personnalité d'un petit moine augustin allemand, Martin Luther (1483-1546), imprimera une marque décisive sur cette période de transition entre l'ancien monde féodal hérité du Moyen Age et le nouveau monde en devenir, celui de la Renaissance. Sans doute est-il cette étincelle qui mit le feu aux poudres ! Né à Eisleben, en Saxe-Anhalt, le jeune Luther se distingue par sa foi ardente et ses recherches bibliques qui le font nommer professeur de théologie. Il est très préoccupé par les questions de la mort et du salut et trouve une réponse à ses inquiétudes dans l'épître de saint Paul aux Romains. Pour lui le salut de l'âme ne peut être qu'un don totalement gratuit de Dieu sans intervention ni des bonnes oeuvres du croyant ni même de l'intercession de l'Eglise. Scandalisé par le commerce des indulgences qui se pratiquait alors à grande échelle pour financer la construction de la nouvelle basilique saint Pierre de Rome, Luther en vient à défier le pape et à ne reconnaître d'autre autorité que la Bible. Le 31 octobre 1517, veille de la Toussaint, il affiche à la porte de l'église de Wittenberg (Saxe) ses fameuses quatre-vingt-quinze thèses qui torpillent tout l'édifice catholique hérité des siècles passés. Comme il refuse de se rétracter il est excommunié par le pape Léon X le 3 janvier 1521. Le protestantisme est né, qui changera le visage de l'Eglise d'Occident et imprimera profondément sa marque dans la civilisation occidentale. C'en est fait de la chrétienté médiévale, celle qui bâtit les cathédrales et les grandes abbayes. L'époque est à présent aux réformes de la société et principalement de l'Eglise. Les révoltes paysannes de 1521-1525 sont en lien direct avec l'irruption du protestantisme. Elle veulent se placer dans le sillon réformateur de Luther. Pour autant, sont-elles les bienvenues ?

(à suivre)



Charles Quint adolescent (Van Orley).